



Journée de travail du 29 septembre 2018 Compte rendu

Pour sa deuxième année d'existence, Vieux et chez soi a repris ses activités avec cette 5^{ème} journée de travail destinée à partager des actions menées ou imaginées auprès de vieux, par des vieux et des moins vieux.

Un grand merci aux intervenants bien sûr mais aussi à tous les participants. Il nous semble qu'un groupe s'est maintenant constitué, avec des fidèles, dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale.

La journée a débuté par la présentation de **projets de quatre associations proches de Vieux et chez soi, amicalement mais aussi fondamentalement, toutes guidées par la parole des Vieux**. Il leur avait été demandé d'expliquer comment leurs projets peuvent permettre aux vieux de « (re)prendre du pouvoir ».

Marie Françoise Fuchs de l'association Old'up a détaillé leur projet concernant les tablettes numériques. Des étudiants visitent des très vieux, ne pouvant plus se déplacer facilement, en EHPAD ou à domicile, afin de leur apprendre à profiter des tablettes pour : **le plaisir** (s'informer, se cultiver, alimenter une passion), **les échanges** (avec sa famille par exemple, notamment en recevant des photos ou des vidéos) et **la rencontre** (lien intergénérationnel entre l'étudiant et la personne). « Une fois qu'on a créé le lien avec l'objet, l'appétit est ouvert » nous dit-elle. Plus d'ouverture pour plus de liens et de stimulation donc.

Luc Anberrée de l'association Greypride, auto désigné « papy boomer », a partagé son enthousiasme et ses interrogations quant aux avantages d'une **vie collective en colocation**. L'appartement envisagé pour vivre à 5 personnes, de 47 à 73 ans, étant mis à disposition par la ville de Paris, le prix défie toute concurrence pour vivre au cœur de la capitale. Mais ce qui motive principalement les intéressés est la vie collective, **solidaire**, même s'il n'est pas question pour l'heure d'envisager des aides plus concrètes qu'un soutien amical pour un locataire devenant malade ou dépendant, et que de nombreuses questions se posent encore pour les critères de choix des locataires (orientation sexuelle, genre, statut marital, affinités personnelles), alors qu'ils ne sont pas si nombreux à se présenter.

Yvonne Jour'd'hui de l'association Génération 13 a présenté la toute **nouvelle brochure** qu'ils ont écrite pour aider leurs adhérents à se poser les bonnes questions (adaptation du logement, aides à domicile, déplacements en ville, santé) et trouver les bonnes adresses **pour rester chez soi** dans le 13^{ème} arrondissement. La brochure se veut une aide locale pour les adhérents et non pas un guide pratique pour toute personne voulant rester chez soi à Paris ou en France. C'est un moyen pour l'association 1) de s'intéresser aux adhérents ne venant plus à leurs réunions (et qui potentiellement sont en attente d'aide ou aimeraient encore donner leur avis sur certains sujets) et 2) de motiver tous les adhérents à anticiper leur parcours à rester « chez soi ».

Giovanna Brunet de l'association Villages à vivre a transmis son enthousiasme vis-à-vis de **l'intérêt pour les Vieux de se sentir utile et d'être utile**, notamment en transmettant leurs savoir et expérience, en prenant l'exemple de Sainte Camille, un hôtel faisant cohabiter 40 vieux motivés à réaliser ce projet, 40 jeunes voulant se former à l'hôtellerie et 40 touristes alimentant les besoins et les ressources du lieu. L'association ne prévoit pas actuellement d'étendre cette expérience ailleurs en France mais milite 1) pour changer le regard de la société sur la vieillesse et prévoit que les Vieux prennent la parole à ce sujet et 2) pour faire connaître son expérience vis-à-vis du logement en France.

Des moins Vieilles ont parlé de leurs projets citoyens à venir.

Alice Dupuy a présenté en toute humilité un projet local, dans la grande résidence (1500 habitants) dans laquelle elle habite, voulant mettre en lien des Vieux avec leurs voisins. L'idée est que chacun, vieux ou non, ait envie de participer à ce **projet collectif d'entraide, solidaire et gratuit**, pour mettre en lien les bonnes volontés et les capacités des volontaires. Alors que la résidence faite de plusieurs immeubles avait été construite dans cet esprit par l'architecte dans les années 60 (nombreux espaces communs, potager et composte partagés), c'est maintenant que cette architecture risque de faciliter cette ambition. L'équipe d'organisation est composée de 4 personnes dont deux sont âgées de 75 et 77 ans.

Véronique Fournier quant à elle prévoit de monter une maison de vacances rurale pour Vieux, de type pension de famille ; **un lieu de vie, de plaisir, de rencontre, de vacances, de répit**, en démedicalisant, en désinstitutionnalisant, basé sur le gré à gré et l'entreprise citoyenne. L'idée est de proposer à des Vieux, plutôt isolés et précaires, de profiter de ce temps pour s'occuper (faire le marché, préparer un repas, se promener), partager les activités avec les autres pensionnaires de la maison, et échanger (un repas, une œuvre d'art) avec des artistes en résidence sur la même propriété. Cela permettrait aussi de donner un travail plus engageant et enthousiasmant à des jeunes femmes du secteur de l'aide à domicile de la région.

Enfin, Philippe Bataille a défendu la place du Vieux dans la société et dans la recherche, notamment en sociologie. A partir d'une revue de la littérature, il a expliqué en quoi la société jusqu'à aujourd'hui s'est intéressée aux politiques du vieillissement en mettant de côté les Vieux. A part le rapport Laroque en 1962 faisant figure à ses yeux de lanceur d'alerte, les politiques et les chercheurs se sont intéressés au grand âge d'un point de vue politique et économique, faisant disparaître la singularité du Vieux, au travers des « problèmes » liés à son âge, au détriment de ses « capacités » liées à l'allongement de sa vie. L'enjeu est pour lui de **recentrer la recherche, puis les politiques publiques, sur ce que disent les Vieux et ce qu'apporte au monde l'allongement de la vie.**

La journée a permis de mutualiser des réflexions, des expériences et des projets qui mettent en lumière **l'importance de la parole des Vieux** et laissent espérer qu'à l'avenir, rien qui ne les concerne ne se fasse sans eux. Le dénominateur commun de toutes ces expériences est la profonde solidarité qui s'y déploie et les anime. Les individus y sont soutenus quel que soit leur âge, ce qui est, à nos yeux, une belle nouveauté. Une piste pour Vieux et chez soi est peut-être dans la **promotion de la solidarité comprise non seulement comme partage mais aussi comme soutien de l'autre dans sa singularité.**